

Des paysages pour vivre la ville de demain

Entre visible et invisible...

Nathalie BLANC

UMR LADYSS – CNRS

2 Bis Rue Valette

75005 PARIS – 01 45 65 32 28

nathali.blanc@wanadoo.fr



OBJECTIFS

Comprendre le paysage urbain végétal (visible) et pollué (invisible) dans les représentations et pratiques des acteurs : de l'urbaniste ou paysagiste à l'habitant.

MÉTHODOLOGIE

- Enquêtes auprès des habitants de trois îlots aux morphologies urbaines et compositions sociales différenciées à Paris.
- Études des conceptions urbanistiques à l'origine des trois îlots et d'un paysage particulier, l'avenue d'Italie.
- Étude de la place du paysage urbain dans les textes réglementaires relatifs aux politiques d'urbanisme et de l'environnement.

RÉSULTATS

● Un décalage dans l'action

Les habitants n'utilisent pas le terme de paysage pour qualifier l'espace urbain, minéral et trop quotidien. D'où un décalage entre pratiques ordinaires et politiques urbaines qui contribue à un paysage décoratif et intégrant peu les considérations écologiques, de la biodiversité à la réduction de la pollution atmosphérique. Là où les politiques paysagères ont un rôle à jouer en ville, il s'agit d'élaborer les moyens d'une participation collective au paysage urbain. Le paysage végétal procédant de l'action publique, privée, individuelle et collective, peut devenir cet outil politique.

● Un décalage symbolique

Le paysage reste une catégorie encore rare pour qualifier l'espace urbain alors qu'elle est considérée normale dans le contexte rural. Dans les représentations, la nature (souvent associée à la présence végétale) reste une composante centrale du paysage.